

Bethery, Annie et Gascuel, Jacqueline. *Les périodiques*. Avec la collaboration de Michèle Ganot et al. Paris, Cercle de la librairie, 1978. viii, 211 p. (Bibliothèques, 4)

Huguette Desmarais

Volume 25, numéro 3, septembre 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054329ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054329ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desmarais, H. (1979). Compte rendu de [Bethery, Annie et Gascuel, Jacqueline. *Les périodiques*. Avec la collaboration de Michèle Ganot et al. Paris, Cercle de la librairie, 1978. viii, 211 p. (Bibliothèques, 4)]. *Documentation et bibliothèques*, 25(3), 167–169. <https://doi.org/10.7202/1054329ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

marie l'aspect répertoire avec tout ce que cela implique d'exhaustivité et l'aspect dictionnaire des cinéastes. Tel n'était d'ailleurs pas le propos des auteurs qui oeuvrent dans un cadre bien défini les obligeant à la sélection.

La plupart des articles de ce dictionnaire renvoient à des cinéastes ou à des comédiens. C'est sur ce plan que le travail des rédacteurs est le plus appréciable. Ils ont fait un effort immense pour fournir les détails biofilmographiques les plus précis et les plus révélateurs possibles. Si dans certains cas, ce travail pouvait s'accomplir assez facilement, dans d'autres cas, il n'existait pratiquement rien; on peut imaginer la somme des recherches qu'il a fallu accomplir. Chaque notice est suivie d'une filmographie généralement complète où l'on ne relève que très peu d'erreurs, ce qui est encore une marque du sérieux des auteurs-pionniers.

Mais le trait le plus original de ce dictionnaire, ce qui naturellement ne saurait plaire à tous, est sa partialité. Plutôt que de demeurer dans une «neutralité bienveillante», les rédacteurs commentent les cinéastes et leurs oeuvres, en font ressortir les qualités et les points faibles, bref fournissent une évaluation qui non seulement guide l'utilisateur mais encore lui sert de point de départ pour prendre position et former son propre jugement. Une telle démarche n'est possible que parce que les auteurs ont visionné la majorité des films dont ils parlent. Si ce n'était le cas, ils en seraient demeurés au strict résumé descriptif qui ne demande ni opinion, ni effort particulier. Michel Houle et Alain Julien ont préféré un dictionnaire qui ne soit pas qu'une liste d'épicerie. Félicitons-les d'avoir des idées, ce qui n'empêche pas la rigueur de leur démarche. Par la méthode qu'ils emploient, ils sont tour à tour historiens, pédagogues et critiques. Il faut non seulement leur en savoir gré, mais encore apprécier leur courage.

La partie dictionnaire proprement dite est suivie des sections suivantes: Généalogie des cinéastes québécois, Chronologie des longs métrages (la plus utile), Filmographie commentée et Bibliographie annotée (la plus complète jusqu'à présent). Malgré les quelques réserves que nous

avons pu formuler au début, nous ne pouvons que redire l'importance d'un dictionnaire qui déblaie, en y ordonnant les événements et les films, un terrain jusque-là demeuré vierge. En résumé, un ouvrage de base pour tous ceux qu'intéresse notre cinéma, un ouvrage qui répondra sans doute aux besoins des étudiants, des professeurs et des profanes.

Pierre Véronneau

Cinémathèque québécoise
Montréal

Bethery, Annie et Gascuel, Jacqueline. Les périodiques. Avec la collaboration de Michèle Ganot et al. Paris, Cercle de la librairie, 1978. viii, 211p. (Bibliothèques, 4)

Les bibliothécaires de Massy ont voulu faciliter le choix des périodiques à leurs collègues qui oeuvrent dans les divers types de bibliothèques. La presse, comparativement au livre, fait figure de parent pauvre au point de vue bibliographique et les outils qui existent dans ce domaine où la spécialisation compte beaucoup sont peu accessibles aux petites bibliothèques. C'est donc à elles surtout que s'adresse cette analyse de plus de 400 titres de périodiques.

L'ouvrage se divise en trois parties. La première est théorique. Elle définit le périodique, délimite sa provenance (origine officielle, journaux underground, journaux gratuits financés par des annonceurs), énumère et explique ses diverses fonctions (informative, idéologique, documentaire, sociale, commerciale, récréative et culturelle). Elle insiste aussi sur son utilisation dans les bibliothèques publiques. Le périodique atteint un public plus large que le livre et occupe une place plus importante dans les habitudes de lecture des Français. Les périodiques contribuent à la mise à jour constante de l'information.

Pour permettre l'accès à l'information, les instruments bibliographiques doivent constamment être mis à jour. Les index annuels des revues générales et spéciali-

sées, les revues qui comportent une partie importante de dépouillement bibliographique et les grandes bibliographies courantes spécialisées facilitent le repérage d'une information souvent rétrospective. Chaque institution se voit contrainte d'organiser sur place le dépouillement des périodiques pour assurer une mise à jour constante de l'information. Cette activité pose un certain nombre de problèmes. La technique du dépouillement, le classement des fiches d'articles de périodiques, la sélection des périodiques à analyser et la technique de conservation sont examinés. Les suggestions d'organisation ne s'appliqueraient pas dans plusieurs bibliothèques du Québec, car les besoins de notre clientèle varient en regard de ceux de nos cousins d'outre-mer et les ressources physiques et humaines ne sont pas non plus comparables.

La constitution de dossiers documentaires poursuit des fins d'information et de documentation, d'apprentissage d'une lecture critique de la presse et d'animation. Les dossiers d'information sont élaborés à partir des demandes des lecteurs. Chronologies, statistiques, synthèses, biographies de certaines personnalités, thèmes permanents issus de l'actualité politique, économique, sociale et culturelle complètent et mettent à jour les informations offertes par les livres ou présentent au lecteur différentes positions sur une question controversée. Une bibliographie de près de trois pages termine ce chapitre. Il sera utile aux étudiants en bibliothéconomie et en techniques de la documentation et à quiconque travaille dans le domaine des périodiques d'avoir accès à une synthèse théorique de la question, même d'abord écrite pour des Européens. Il suffira de se replacer dans le contexte des bibliothèques québécoises.

La deuxième partie étudie la place des périodiques dans les bibliothèques publiques en France. La section des bibliothèques publiques de l'Association des bibliothécaires français consacrait en 1972 sa journée d'étude aux périodiques et l'accompagnait d'une enquête. Très vite, en raison de l'instabilité de la presse, la publication d'un dossier constitué des communications des divers intervenants s'avérait périmée. L'équipe des bibliothé-

caires de Massy mettait au point en 1975 une nouvelle version de ce premier dossier, devenue elle aussi périmée pour la même raison. De plus, les bibliothèques ont évolué depuis 1972. Le public a manifesté de nouvelles exigences. Il veut être mieux informé dans tous les domaines. En 1978, on a repris l'idée d'un guide des périodiques en insistant en même temps sur son aspect d'*instrument de travail* assez complet pour faciliter la réflexion et les orientations nouvelles, et son aspect de *manuel pratique* à l'usage des bibliothécaires, et en particulier de ceux qui gèrent de petits établissements. Dans cette troisième version, on s'efforce de replacer les collections de périodiques dans le contexte général de la presse d'aujourd'hui.

L'enquête concerne les bibliothèques municipales de plus de 5000 habitants, les bibliothèques centrales de prêt, les bibliothèques de la région parisienne, les centres de diffusion et d'information et les bibliothèques d'entreprises. Le questionnaire comprend plusieurs parties. Les questions concernent l'identification de la bibliothèque, le choix, les acquisitions, le traitement et l'exploitation des périodiques. On analyse en détail les résultats de cette enquête. La liste des périodiques jointe au questionnaire comptait 171 titres. Les bibliothécaires cochaient les titres qu'ils recevaient et étaient invités à compléter cette liste ou à envoyer la leur. Cette formule d'enquête a l'avantage de nous procurer une vue d'ensemble pour les 171 titres de la liste type mais l'inconvénient de nous donner une vue très partielle de la diffusion des autres titres. Il était impossible d'exploiter complètement l'ensemble des listes reçues car les 318 bibliothèques de l'échantillon recevaient au total 35 500 périodiques et près de 3 000 titres différents.

La troisième partie constitue la bibliographie sélective et analytique. La sélection de près de 450 titres parmi les 15 000 périodiques français tient compte des chiffres de diffusion, de l'expérience des collègues et des besoins d'un large public. En principe ne figurent pas dans ce guide les périodiques étrangers, à l'exception de quelques titres publiés dans les pays francophones (*Documentation et bibliothèques, Nos enfants et leurs livres*) et de

quatre bonnes revues de vulgarisation (*Journal of Recreational Mathematics*, *National Geographic*, *New Scientist*, *Scientist American*). On a éliminé toute la presse locale et régionale.

Chaque notice bibliographique numérotée de façon continue précise les sous-titres des périodiques ainsi que les organismes ou associations qui en assument la responsabilité intellectuelle, ou qui participent à la rédaction. Elle mentionne le directeur de publication ou le directeur général et le rédacteur en chef. L'adresse de la rédaction est indiquée entre crochets lorsqu'elle diffère de l'adresse d'abonnement. Vient ensuite la périodicité. Sauf mention contraire, les prix sont ceux de 1978. Pour chaque titre, les auteurs signalent généralement la date de création de la revue, son but, son aspect, des renseignements spécifiques et le public visé.

La grille d'analyse identifie le public visé au moyen d'une lettre placée en fin d'analyse: (A) s'adresse à tous les lecteurs, (B), aux lecteurs avertis ou motivés et (C), aux spécialistes. Les chapitres et sous-chapitres s'enchaînent en respectant la classification Dewey. Les revues se répartissent entre ces chapitres selon leur caractère dominant. Il est bien évident que plusieurs périodiques auraient pu être classés ailleurs que dans la rubrique où ils figurent. Dans chaque section, les périodiques sont présentés par ordre alphabétique et non par niveau ou ordre de priorité. À la fin du volume, il y a un index des titres et un index des noms propres qui réfèrent tous deux au numéro de la notice, ainsi qu'une liste des adresses utiles et une table des matières.

Les périodiques est un ouvrage très satisfaisant. L'analyse des titres retenus est bien faite. Même s'il s'agit d'un travail d'équipe, il y a peu de redites et de ruptures de style. Presque tous les domaines du savoir sont examinés, y compris la littérature et la presse pour enfants et adolescents. Les lacunes résident dans le nombre trop restreint de titres étudiés et dans la proportion exagérée de titres français retenus. Évidemment, le livre a été préparé en fonction des besoins d'un milieu européen et dans cette perspective, il n'y a pas d'erreur. Nous espérons que ce

travail sera parachevé et remis à jour. Un tel ouvrage préparé au Québec avec des périodiques nord-américains rendrait de grands services à nos bibliothèques.

Huguette Desmarais

Bibliothèque municipale
Saint-Léonard

L'enfant, l'image et le récit. Ouvrage collectif sous la direction de Denise Escarpit. Paris, Mouton éditeur, 1977. 155p.

En mai 1974, l'Institut de littérature et de techniques artistiques de masse (ILTAM) de Bordeaux a organisé un deuxième séminaire sur le livre pour enfants ayant pour thème l'élaboration du récit par l'image. Cette rencontre regroupait les spécialistes français suivants: Denise et Robert Escarpit, Georges Jean, Pierre Fresnault-Deruelle, Aline Roméas et Michèle Uteau, professeurs; Jean Fabre, éditeur; Albertine Deletaille, Arnaud Laval, Jacqueline Duhème, Pierre Christin et Jean-Claude Mézières, auteurs ou illustrateurs. Chaque participant présentait soit une communication sur la création du récit, les mécanismes des relations texte/image, soit un compte rendu d'expériences d'élaboration du récit par les enfants, selon son approche professionnelle. Deux genres de la littérature destinée aux enfants, l'album d'images et la bande dessinée, ont fait l'objet d'études lors de cette rencontre.

L'enfant, l'image et le récit publiée (trois ans après le colloque) les textes des exposés présentés et les discussions qui les ont suivis. Dans ce compte rendu, nous ne mentionnerons que les communications les plus importantes susceptibles d'apporter une information utile à notre milieu.

Au moyen d'une approche sémiologique, l'étude de Georges Jean s'inscrit dans la pensée du chercheur français Jacques Bertin. Son exposé met en évidence la complexité et la variété du dialogue texte/image dans les livres pour enfants. Un examen de deux cents albums d'images (publiés nécessairement avant 1974) lui a